

Nous avons peu de temps...

Nous avons peu de temps, mais tant à partager
Et redoutions toujours le cruel sablier...
Nous avons transformé, pour étirer les heures,
Chaque grain écoulé en perle de bonheur.

Ce saxo langoureux, ce champagne grisant,
Nos baisers voluptueux, nos frissons enivrants,
Nos serments silencieux, dans nos chairs sont gravés
Et enlumineront nos chemins séparés.

Nous nous sommes aimés si fort ce matin-là...
Nous voulions prolonger cette dernière fois.
Chaque étreinte imprégnée d'un goût désespéré
Laisait échapper un parfum d'éternité...

Unis dans la chaleur du brasier de nos peaux,
Refusant des adieux barbouillés de sanglots,
Nous avons savouré, corps brûlants, longuement,
L'extrême intensité de ces troublants moments.

Nous étions si peinéés quand tu es reparti...
L'horizon s'est voilé d'un épais drap de suie.
Face à tant de chagrin même le ciel pleurait.
L'orage ténébreux, sans pitié t'avalait...

Mes yeux crachaient des larmes noires de colère...
J'ai maudit le néant, enterré nos chimères !
J'ai haï la passion, détesté la raison !
J'ai tranché mes ailes lourdes comme du plomb...

L'ombre de ton regard a calmé ma fureur,
Chassé l'amertume qui emplissait mon cœur.
Cet amour insensé, rien ne doit le détruire !
Un saxo déchirant hante mes souvenirs...

Lucie Granville
Tous droits réservés